

Hauts-de-France, Aisne
Bichancourt
Église paroissiale Saint-Martin, rue de l'Église, rue du Calvaire
Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt

Ensemble des verrières de l'église (verrières figurées ou verrières décoratives) : Hymne à la Vierge, le Songe de saint Martin (détruit)

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02005008
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005, 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale vitrail dans le département de l'Aisne (XIXe et XXe siècles), enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA02000094

Désignation

Dénomination : verrière
Précision sur la dénomination : verrière figurée ; verrière décorative
Titres : Hymne à la Vierge , Songe de saint Martin (Le)
Parties constituantes non étudiées : verrière

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : sanctuaire, transept et bas-côtés (baies 0 à 10)

Historique

Lors de la reconstruction de l'église de Bichancourt après la Première Guerre mondiale, le peintre Louis Mazetier réalise, dès la fin de 1930 et surtout en 1931, les peintures murales intérieures de l'édifice, dont plusieurs portent cette date. Il conçoit à la même époque le carton des verrières du monument, ou, au moins, des verrières du sanctuaire, du transept et des bas-côtés. En effet, dans le devis de reconstitution des verrières de l'église dressé en août 1953, ces vitraux sont les seuls à être déclarés d'une "classe très recherchée", les autres verrières (non étudiées) de l'édifice n'étant que des "vitraux-mosaïque" en verre teinté, de "classe moyenne". Le compte de liquidation, présenté par la Coopérative de Reconstruction des Églises dévastées au maire de Bichancourt en 1939, attribue la réalisation des verrières de ce monument à un nommé Dupuis, pour la somme de 32000 F. Rien n'est connu sur ce peintre-verrier - le seul de sa profession qui soit cité dans le document - et l'on ne sait s'il faut le confondre avec un verrier lillois de même nom, actif à cette époque. Quoi qu'il en soit, les verrières de l'église ont été détruites au cours de bombardements en mai 1940. Elles ont été remplacées en 1956 par un nouvel ensemble, émanant d'un autre atelier.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1931 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Louis Mazetier (cartonnier, attribution par source), Robert Dupuis (peintre-verrier, attribution par source)

Lieu d'exécution : Hauts-de-France, Nord, Lille (?)

Description

Les trois baies du sanctuaire ont des mesures et une structure identiques. Il s'agit de baies libres, en forme de lancettes, qui s'achèvent en partie supérieure par un arc en plein cintre. Chaque bas-côté reçoit aussi le jour par trois baies libres

surmontées d'un arc en plein cintre. En revanche, ces baies sont moins allongées que celles du sanctuaire. Enfin, les murs nord et sud du transept sont ajourés chacun d'une grande fenêtre à trois lancettes juxtaposées et surmontées d'un arc en plein cintre, la lancette centrale étant plus haute que les deux autres qui l'encadrent.

D'une comparaison avec les verrières créées sur des cartons de Louis Mazetier dans plusieurs autres églises de l'Aisne, il ressort que celles de Bichancourt étaient probablement réalisées avec des pièces de verre antique, assemblées par un réseau de plomb et rehaussées de grisaille. Toutefois, pour éviter que les peintures murales à dominante rouge et des verrières polychromes ne se nuisent réciproquement, Mazetier avait imaginé pour ce monument des vitraux monochromes de teinte grise, intégrant juste quelques notes de couleurs vives. Cette formule, commentée par Yves-Jean Riou dans son ouvrage consacré à l'artiste (2015), a été reprise à une plus vaste échelle, quelques années plus tard, dans l'église de Coucy-le-Château (Aisne).

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : vitrail

Éléments structurels, forme, fonctionnement : baie libre, 9, rectangulaire vertical, en plein cintre ; lancette, 3, juxtaposé, rectangulaire vertical, en plein cintre

Matériaux : verre transparent verre antique, découpé, peint, grisaille sur verre ; plomb (réseau)

Mesures :

Mesures des trois baies du sanctuaire : h = 392 ; la = 80. Celles du transept sont formées d'une lancette centrale mesurant 580 cm de haut et 75 cm de large, encadrée par deux lancettes de 430 cm de haut et 75 cm de large. Les baies des bas-côtés mesurent 270 cm de haut et 85 cm de large.

Représentations :

Le programme original de l'ensemble des verrières reste énigmatique, faute de description ou de photographies intérieures de l'édifice. Si les verrières du sanctuaire et du transept étaient assurément figurées, rien ne permet encore de savoir si celles des bas-côtés comportaient elles-aussi des personnages ou se contentaient d'être décoratives, intégrant peut-être des motifs symboliques dans leur composition, à l'image de certaines verrières de Notre-Dame de Chauny, de Trucy ou d'Urcel.

Seul le sujet des deux verrières du transept est connu, grâce à une maquette conservée au musée des Sables-d'Olonne et à une photographie publiée dans un périodique d'architecture.

La verrière qui meublait la baie 3, située dans le bras nord du transept consacré à la Vierge, avait reçu de son concepteur le titre d'*Hymne à la Vierge*, comme en témoigne la maquette mentionnée ci-dessus. Hormis des éléments décoratifs, elle comportait dans la lancette centrale une Vierge en gloire, couronnée, arborant sur la poitrine la représentation d'un cœur entouré de sept étoiles (les sept dons du Saint-Esprit ?). Elle était encadrée par deux anges tournés vers elle et appuyés sur un haut bouclier. Il faut peut-être y reconnaître une variante d'une Immaculée Conception, iconographie confortée par l'inscription peinte sur le mur sous la verrière et par la représentation peinte de plusieurs attributs mystiques de la Vierge autour de cette baie.

À la baie 4, la verrière n'était pas occupée par une Résurrection du Christ - comme on peut parfois le lire -, bien que la composition en soit proche. Il s'agissait en réalité du *Songe de saint Martin*, au cours duquel, la nuit suivant le célèbre partage du manteau, le Christ - vêtu du demi-vêtement - était apparu en rêve à saint Martin endormi. Le jeune homme auréolé, portant l'uniforme militaire romain, est assis devant sa tente. Il sommeille, la tête sur son avant-bras, appuyé sur son bouclier et la lance à la main. Un cheval harnaché et un groupe de tentes à l'arrière-plan évoquent un camp romain. Au-dessus de saint Martin et du blason du Christ, la partie supérieure de la lancette centrale est entièrement réservée à l'apparition du Christ. Ce dernier, de face, porte drapé autour de son torse nu le tissu coupé par saint Martin. Le Christ tient une béquille, révélant ainsi que le pauvre infirme d'Amiens n'était autre que Lui. Il est encadré par deux personnages tournés vers Lui et qui semblent présenter chacun un *volumen* (ou rouleau) déroulé. On y devine avec difficulté les mots "Amour" et "Charité". Il ne semble pas s'agir d'anges, car on ne distingue pas vraiment d'ailes, mais plutôt de saints, d'apôtres ou de prophètes.

Inscriptions & marques : inscription concernant l'iconographie (peint, sur l'oeuvre, connu par document, partiellement illisible)

Précisions et transcriptions :

Aucune inscription n'est repérable sur la maquette de la verrière 5. En revanche, une inscription peinte courait sur deux ou trois lignes au bas des trois lancettes qui meublaient la baie 4. Il a été possible de déchiffrer sur la photographie un bref passage de ce texte, qui confirme l'iconographie "martinienne" de la verrière : "[...] avait donné la veille / au pauvre de [...]". Les deux personnages qui encadraient le Christ présentaient des rouleaux portant respectivement les mots : A/M/O/U/R et C/H/A/R/I/T/E.

État de conservation

oeuvre détruite

Toutes les verrières de l'église ont été détruites en mai 1940 au cours de bombardements.

Statut, intérêt et protection

Bien que ces verrières n'existent plus depuis 1940, deux d'entre elles sont à ce jour connues par des documents figurés. D'après Yves-Jean Riou, c'est dans cette église que Mazetier aurait inauguré son style de vitraux en camaïeu de gris, dont les plus remarquables exemples ornent encore l'église de Coucy-le-Château (Aisne).

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Série W ; sous-série 968 W (Dommages de guerre de la Seconde Guerre mondiale) : 968 W 1219 (**Bichancourt ; église**).
Dossier des dommages de guerre (1939-1945) de l'église de Bichancourt.
- AD Aisne. Série R ; sous-série 15 R (Dommages de guerre de la Première Guerre mondiale) : 15 R 1987.
Dommages de guerre de la société coopérative de reconstruction des églises du diocèse de Soissons.
Projet de liquidation au compte de la commune de Bichancourt (1939).

Documents figurés

- **Église de Bichancourt (Aisne). - Fresques et vitraux, par L. Mazetier**, photographie, par Chevojon, [vers 1932]. In : *La Construction moderne*, vol. 47, n° 35, 29 mai 1932, p. 578.
- **Les Sables-d'Olonne, musée Sainte-Croix. Maquette de la verrière du bras nord du transept de l'église Saint-Martin de Bichancourt (Aisne)**, photographie. In : RIOU, Yves-Jean. *Louis Mazetier*. Poitiers : éditions C.P.P.P.C., 2015.
p. 202 ; fig. 29

Bibliographie

- RIOU, Yves-Jean. **Le séjour de Louis Mazetier dans l'Aisne. Le point riche. Bulletin de l'Association "Les amis de Louis Mazetier"**, n° 2, juin 2004, p. 31-44.
p. 34
- RIOU, Yves-Jean. **Louis Mazetier**. Poitiers : Éditions C.P.P.P.C., 2015.
p. 201-202, 372.

Illustrations



Vue de la verrière de la baie 4, vers
1932 : le Songe de saint Martin,
in "La Construction moderne"
du 29 mai 1932, p. 578, extrait.
Repro. Christiane Riboulleau
IVR32_20210205077NUCA

Dossiers liés

Édifice : Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt (IA02003095) Hauts-de-France, Aisne, Bichancourt, rue de l'Église, rue du Calvaire

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt (IA02003095) Hauts-de-France, Aisne, Bichancourt, rue de l'Église, rue du Calvaire

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue de la verrière de la baie 4, vers 1932 : le Songe de saint Martin, in "La Construction moderne" du 29 mai 1932, p. 578, extrait.

IVR32_20210205077NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Christiane Riboulleau

Date de prise de vue : 1932

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation